

Communiqué de presse
Zurich, 25 septembre 2008

Le Kunsthaus Zürich présente «Rivoluzione! Les modernes italiens de Segantini à Balla»

Du 26.9.2008 au 11.1.2009 le Kunsthaus Zürich offre, pour la première fois en Suisse, un vaste aperçu des peintres italiens les plus importants de la fin du 19^{ème} siècle: les divisionnistes. Ces chefs-d'œuvre de couleur et de lumière montrent une société en mutation – de la campagne idyllique et des bienfaits de la technique moderne jusqu'au dur sort des travailleurs agricoles et du premier prolétariat.

LA VARIANTE ITALIENNE DE L'IMPRESSIONNISME FRANCAIS

Giovanni Segantini est au divisionnisme ce que Georges Seurat et Paul Signac représentent pour le «Néo-impressionnisme» français: un maître de la couleur, de l'intensité lumineuse et de l'éclat.

Le «divisionnisme» est la variante italienne de ce qui est connu à Paris sous le nom de «pointillisme», mouvement ayant succédé à l'impressionnisme. La technique picturale des divisionnistes est fondée sur l'analyse de la lumière et des couleurs. Segantini et ses contemporains se situent au début des modernes classiques en Italie. Ils appliquent les principes de la théorie des couleurs et de l'optique. Des points ou des traits, souvent dans des contrastes complémentaires de couleurs primaires pures, s'assemblent pour former des compositions chatoyantes, baignées de lumière.

Les principaux représentants de la première génération sont – aux côtés de Giovanni Segantini – Giuseppe Pellizza da Volpedo et Gaetano Previati. La seconde génération comprend les peintres qui ont commencé leur carrière comme divisionnistes et qui l'ont poursuivie dans le futurisme à la maturité: Giacomo Balla, Carlo Carrà et Umberto Boccioni.

FORMES D'EXPRESSION POLITIQUES, PROGRESSISTES

À la différence du postimpressionnisme idyllique français, la peinture italienne se présente comme une forme d'expression politique progressiste. En plus des motifs empruntés à la nature comme le «Paysage lombard» (1908) d'Umberto Boccioni et des thèmes symbolistes comme «Le son du ruisseau» (1902) d'Emilio Longoni, se trouvent parmi les 60 peintures rassemblées pour l'exposition des œuvres qui expriment l'engagement sociopolitique des peintres. Angelo Morbelli représente dans «La fête de Noël des oubliés» (1903) l'intérieur austère d'un asile pour sans abri et les êtres humains épars qui s'y trouvent, à qui il manque chaleur, nourriture et attention. «Le paysan» de Giacomo Balla (1903) ne semble pas pouvoir vivre, insouciant, des fruits de son travail. À cette

époque, les habitants des campagnes cherchent refuge et travail en ville. Pourtant à côté des conquêtes de la technique moderne, représentée par «Le réverbère» lumineux et astral de Giacomo Balla (1909), il se forme un prolétariat. Les deux visages de l'industrialisation, mis en lumière par les artistes à l'époque, sont omniprésents au Kunsthaus Zürich – des «Contradictions sociales», une œuvre d'Emilio Longoni (1894) à l'idylle de Segantini «Midi dans les Alpes» (1891).

UNE EXPOSITION AVEC DES ARTISTES SUISSES

Le divisionnisme joue également un rôle dans l'histoire de l'art suisse. Les peintres du sud de la Suisse notamment ont sympathisé avec le mouvement moderne et ont eu recours aux mêmes procédés stylistiques: Edoardo Berta, Filippo Franzoni ainsi que Giovanni Giacometti. Leurs travaux se répartissent dans les chapitres campagne, symbolisme, critique sociale, utopie rurale, (en)route vers le futurisme. Outre des prêts provenant de musées italiens, du Musée d'Orsay à Paris et du Museum of Modern Art à New York, l'exposition comprend une douzaine d'œuvres venant de collections privées et rarement exposées jusqu'à ce jour. Un guide audio, compris dans le prix du billet d'entrée, et un film tourné à Milan en 2008, fournissent aux visiteurs des informations sur la technique picturale des divisionnistes et livre des indications biographiques sur certains artistes et des explications sur l'origine et les dessous de toute une série de peintures. Des visites guidées sont proposées en allemand, en français et en italien.

L'exposition est une coproduction du Kunsthaus Zürich avec la National Gallery de Londres. Ses commissaires d'exposition en sont Simonetta Fraquelli, Tobia Bezzola et Christopher Riopelle. Le catalogue rassemble des essais de Vivien Greene, Giovanna Ginex, Aurora Scotti Tosini et Simonetta Fraquelli.

INFORMATIONS AUX VISITEURS

Kunsthaus Zürich, Heimplatz 1, CH-8001 Zurich, www.kunsthaus.ch

Ouvert Sam/Dim/Mar 10h–18h, Mer/Jeu/Ven 10h–20h

Billet d'entrée: CHF 18.-/12.- (tarif réduit)/14.- (Groupes à partir de 20 personnes), guide audio en all/ang compris

24 et 26 décembre 10–18h. Fermé le 25 décembre. 1^{er}/2 janvier 2008: 10–18h

Réservations: ticket combiné RailAway/CFF avec réduction sur le billet de train et le billet d'entrée. Disponible dans les gares et auprès de Rail Service 0900 300 300 (CHF 1.19/Min.), tarifs de groupe possibles. Magasins Fnac, Tél.: +33 1 4157 3212, www.fnac.ch

Catalogue: «Rivoluzione», chez Haje Cantz, CHF 59.- en vente au magasin du Kunsthaus.

Visites guidées publiques

Allemand: Mardi à 12h15, mercredi à 18h30, vendredi à 15h et dimanche à 11h

Français: Samedi 11 octobre à 11h

Italien: Samedi 25 octobre à 11h

Visites guidées privées sur réservation au numéro: +41 (0)44 253 84 06 (Lun-Ven
9h-12h)

INFORMATIONS AUX RÉDACTIONS

Pour plus d'informations, des biographies d'artistes, les listes des œuvres et du matériel photographique, veuillez contacter Kristin Steiner, Kunsthaus Zürich, Presse et Communication, kristin.steiner@kunsthhaus.ch, +41 (0)44 253 84 13